

Even va reverser près de 11 millions d'euros à ses producteurs

Jean Le Borgne

● À Ploudaniel (29), le ballet des camions ne faiblit pas. Premier groupe laitier breton, Even doit pourtant faire face, « depuis deux ou trois ans », à un recul de sa collecte. Elle a baissé de 0,9 % en un an, de 0,6 % pour sa filiale Laïta. La conséquence de la pyramide des âges de ses adhérents, particulièrement dans le Finistère-Nord. Une démographie qui ne doit pas être une fatalité, pour Guy Le Bars, le président du groupe coopératif : « Nous devons conserver le niveau de renouvellement », insiste-t-il.

L'an passé, 18 jeunes agriculteurs ont été accompagnés dans leur installation pour 39 départs à la retraite. Une différence en grande partie compensée par les volumes produits par les jeunes installés : en faisant le choix de la robotisation de la traite, ils produisent plus d'un million de litres quand leurs aînés livrent près de 650 000 litres du précieux liquide.

2,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires

Un renouvellement favorisé par les résultats enregistrés en 2022. Boosté par l'inflation, le chiffre d'affaires du groupe a atteint les 2,5 milliards d'euros, sur le dernier exercice. Mais l'année a surtout été marquée par un prix record du lait « depuis que l'offre mondiale s'est raréfiée », rappelle le président du conseil d'administration. En un an, le prix a progressé de 25 % à 464 € les

1 000 litres, compte tenu d'un retour de résultat exceptionnel de 10,8 M€ qui sera versé aux producteurs.

Un enjeu pour Christian Griner : « Si on ne participe pas au maintien de la production en assurant un prix du lait, les équilibres régionaux pourraient être menacés », défend le directeur général du groupe.

Poursuivre les investissements

Le bénéfice d'une stratégie dédiée à la performance du groupe. L'an passé, Even a porté ses investissements à 54 M€, dont 41 M€ dans le lait consacré à sa filiale Laïta. Un engagement renouvelé en 2023 pour maintenir les équipements à niveau et poursuivre les travaux destinés à accompagner le plus grand succès du groupe : Madame Loïk poursuit son ascension sur une progression à deux chiffres, dans un marché qui se replie en partie sur les produits laitiers les plus simples et les marques de distributeur.

Reste à maintenir le cap. Mobilisé pour le bien-être au travail ou encore les questions environnementales avec, notamment, la question des économies d'eau, Even doit faire face, comme ses concurrents, à un marché mondial incertain. La baisse des prix du mix beurre-poudre réduit déjà les perspectives de nouvelle hausse importante du prix du lait. Sauf reprise du marché chinois, il ne devrait pas excéder 450 € cette année.

